



*N° ROP de Santé Canada : 16-11
N° d'enregistrement de ROP : 060-16
N° du contrat : HT372-163723/001/CY
Coût du contrat : 88 865,61 \$ (TVH incluse)
Date d'attribution du contrat : 28 octobre 2016
Date de livraison : 30 mars 2017*

**OPINIONS DES CONSOMMATEURS SUR LES STRATÉGIES
D'ÉTIQUETAGE DE LA TENEUR « ÉLEVÉE EN » SUR LE DEVANT DE
L'EMBALLAGE
- Sommaire -**

Mars 2017

**Préparé pour :
Santé Canada**

por-rop@hc-sc.gc.ca

This summary is also available in English.

**Préparé par :
Sage Research Corporation**



Attestation de neutralité politique

Sage Research Corporation atteste que les documents remis sont entièrement conformes aux exigences de neutralité politique du gouvernement du Canada exposées dans la *Politique de communication* du gouvernement du Canada et dans la Procédure de planification et d'attribution de marchés de services de recherche sur l'opinion publique.



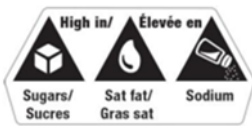
Rick Robson

Vice-président

Sage Research Corporation

SOMMAIRE

Santé Canada propose d'améliorer l'étiquetage alimentaire en affichant de l'information sur la teneur en sodium, en sucres et en gras saturés sur le devant des aliments emballés. Cette idée s'inscrit dans la stratégie de Santé Canada en matière de saine alimentation, qui vise à aider la population canadienne à choisir plus facilement des aliments plus sains. La présente étude sur l'opinion des consommateurs constitue l'une des composantes de cette stratégie visant à fournir de l'information en vue d'élaborer des démarches d'étiquetage sur le devant des emballages qui permettraient de signaler tous les aliments élevés en sodium, en sucres et (ou) en gras saturés. Réalisée en décembre 2016, l'étude s'est penchée sur la mesure dans laquelle les consommateurs comprennent, évaluent et utilisent quatre démarches d'étiquetage sur le devant des emballages des aliments dont la valeur quotidienne en sodium, en sucres et (ou) en gras saturés est supérieure à 15 % et ont accès à celles-ci.



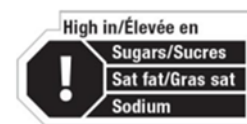
Images



Octogone



Triangle



Point d'exclamation

Quatorze groupes de discussion en personne (8 ou 9 personnes par groupe) ont été tenus entre le 6 et le 15 décembre 2016 dans six villes du Canada. Les groupes cibles étaient composés d'adultes anglophones et francophones présentant un niveau de littératie faible (six groupes de discussion) et suffisant (six groupes de discussion) en matière de santé, et de jeunes âgés de 14 à 17 ans (deux groupes de discussion). La littératie en matière de santé a été évaluée à l'aide de la version canadienne de l'outil Newest Vital Sign^{MC} de Pfizer (utilisé avec permission). Les participants ont effectué trois tâches : (1) une simulation de magasinage en épicerie, (2) un exercice sur l'étiquetage des emballages d'aliments, et (3) un exercice de classement en fonction de l'utilité. Lors de la simulation de magasinage en épicerie, on a demandé aux participants de choisir des produits alimentaires plus sains parmi des produits fictifs qui présentaient ou non un symbole « élevée en » (emplacement et éléments graphiques différents) sur le devant de leur emballage pour indiquer si leur teneur en sodium, en sucres et (ou) en gras saturés était élevée. Lors de l'exercice sur l'étiquetage des aliments, on a interrogé les participants sur la démarche d'étiquetage et sur le format et l'emplacement d'étiquettes qu'ils préféraient pour « remarquer et comprendre rapidement et facilement » les étiquettes. Lors de la dernière tâche, les participants ont classé de façon subjective leurs perceptions des quatre démarches d'étiquetage sur le devant de l'emballage de « élevée en » en fonction de la rapidité et de la facilité avec lesquelles ils les ont remarquées et comprises.

Simulation de magasinage en épicerie

Près de la moitié des participants ont remarqué les étiquettes « élevée en » sur le devant de l'emballage d'au moins un produit fictif. Par contre, les variations de contraste sur les étiquettes ainsi que l'emplacement de celles-ci sur les emballages ont probablement contribué au fait que les participants les ont moins remarqué et y ont moins porté attention. Prenez note qu'avant l'activité de magasinage, les participants ont été informés que l'étude était financée par Santé Canada. Pour cette raison, il se peut que certains participants aient été plus susceptibles d'ignorer le devant de l'emballage et de regarder directement l'information de Santé Canada figurant sur l'étiquette, contrairement à ce qu'ils feraient normalement à l'épicerie, c'est-à-dire regarder le devant de l'emballage. Dans l'ensemble, la plupart des participants ont choisi les produits qui, d'après l'étiquette sur le devant de leur emballage, contenaient le moins de nutriments en teneur élevée, mais quelques-uns d'entre eux ont indiqué s'être fiés au symbole « élevée en » pour choisir des aliments plus sains. Certains participants se sont interrogés sur la crédibilité et la source des étiquettes « élevée en » sur le devant de l'emballage étant donné que, la plupart du temps, l'information placée à cet endroit est à la discrétion des fabricants, afin de promouvoir et de commercialiser leurs produits, d'où plane le doute quant à la signification et à la valeur des symboles « élevée en ». L'étiquette a motivé certains participants à rechercher davantage d'information et à consulter le tableau de la valeur nutritive (TVN) afin de définir quantitativement la signification du symbole « élevée en », alors qu'elle en a amené d'autres à ignorer le symbole et à se baser sur d'autres critères pour évaluer le caractère sain du produit. Enfin, certains participants ont jugé que l'étiquette « élevée en » sur le devant de l'emballage était crédible et qu'ils pouvaient s'y fier pour rejeter un produit qu'ils considéraient moins sain.

Exercice sur l'étiquetage des emballages d'aliments

Le symbole à *point d'exclamation* s'est avéré le choix privilégié de nombreux participants lors de cet exercice étant donné qu'il attirait l'attention. Par contre, certains participants jugeaient que l'utilisation de texte dans une liste réduisait leur intérêt et leur tendance à prendre le temps de lire le texte. Les participants qui ont préféré le symbole à *images* jugeaient qu'il véhiculait un message d'avertissement « plus doux » par rapport au message plus fort du symbole à *point d'exclamation* et qu'il pouvait s'avérer utile aux personnes qui ne peuvent ou ne veulent pas prendre le temps de lire le texte. Cependant, d'autres participants ont éprouvé de la difficulté à reconnaître les nutriments représentés par les images, surtout les sucres et les gras saturés. Un nombre moindre de participants ont préféré le symbole à *octogone* car selon eux, la signification de la flèche dans l'octogone n'était pas claire. Le symbole à *triangle* n'a pas été bien apprécié car les participants jugeaient qu'il ne véhiculait pas la signification de « élevée en » désirée. Les participants qui ont préféré les modèles à *images* ou à *octogone* jugeaient que les symboles distincts leur permettaient de reconnaître les nutriments présents en teneur élevée dans les aliments plus facilement et rapidement qu'en lisant le texte intégré aux étiquettes. Ils ont également fait remarquer que plus il y avait de symboles d'élément nutritif sur l'étiquette sur le devant de l'emballage, plus celle-ci ressortait. Néanmoins, certains participants ont trouvé que l'espace occupé pour signaler les trois

nutriments était quelque peu « accablant ». Les participants qui ont préféré le modèle à *point d'exclamation* avaient tendance à choisir la plus grande taille du symbole étant donné qu'il améliorerait la visibilité de l'étiquette sur le devant de l'emballage. Même si la plupart des participants ont préféré placer leur étiquette « élevée en » à un endroit uniforme sur le devant de l'emballage des produits, ils ne se sont pas entendus sur un seul et même endroit.

Exercice de classement en fonction de l'utilité

Les participants présentant un niveau de littératie suffisant en matière de santé étaient partagés presque également pour ce qui est de leur préférence des modèles à *images* ou à *point d'exclamation* et semblaient afficher des attitudes positives à l'égard des deux modèles. Les participants présentant un niveau de littératie en matière de santé faible étaient un peu plus susceptibles de préférer le modèle à *images* au modèle à *point d'exclamation*, mais affichaient néanmoins une attitude généralement positive à l'égard du modèle à *point d'exclamation*. Les jeunes ont préféré le modèle à *point d'exclamation* aux trois autres modèles d'approche. Certains participants pensaient à tort que l'octogone avec une flèche pointant vers le haut communiquait un message positif au sujet des nutriments du produit. Le modèle à *triangle* a été perçu par de nombreux participants comme faisant partie de la stratégie du fabricant pour commercialiser son produit, donc comme moins susceptible de véhiculer un avertissement ou une mise en garde.

CONCLUSIONS

Tous les symboles mis à l'essai ont été utiles à divers degrés pour une vaste gamme de consommateurs présentant divers niveaux de littératie en matière de santé. Les symboles « élevée en » à *images* et à *point d'exclamation* sur le devant de l'emballage ont semblé être rapidement et facilement remarqués et compris. Les participants adultes avaient tendance à préférer les modèles à *images* et à *point d'exclamation*. Chez les participants présentant un niveau de littératie en matière de santé suffisant, les opinions semblaient presque également partagées entre les modèles à *image* et à *point d'exclamation*. Les participants présentant un niveau de littératie en matière de santé faible étaient un peu plus susceptibles de préférer le modèle à *images* au modèle à *point d'exclamation*, mais affichaient néanmoins une attitude généralement positive à l'égard du modèle à *point d'exclamation*. Les jeunes ont préféré le modèle à *point d'exclamation* aux trois autres modèles d'approche. Cette étude a permis de définir les principaux éléments graphiques limitant l'accès aux étiquettes, leur compréhension, leur évaluation et leur utilisation par des consommateurs dont le niveau de littératie en matière de santé variait. Les participants ont suggéré que l'idée d'apposer des étiquettes sur le devant de l'emballage soit complétée par des renseignements à l'intention des consommateurs de façon à ce que ceux-ci puissent les repérer facilement lorsqu'ils magasinent.

LIMITES DE L'ÉTUDE

Cette étude qualitative a été conçue pour recueillir une riche palette d'opinions et d'interprétations, et non pour mesurer le pourcentage exact de personnes ayant une certaine opinion au sein de la population cible. Les résultats ne doivent pas être utilisés pour estimer la

proportion ou le nombre de personnes, au sein de la population, qui ont une certaine opinion, car ces résultats ne peuvent être extrapolés statistiquement. Ils devraient être interprétés uniquement à titre indicatif.

Coût du contrat : 88 865,61 \$ (incluant la TVH)